



Fong Chung-Ray © Vazieux Art Gallery

# Entre Ciel et Terre, Les paysages de l'âme

**Du 13 novembre 2021 au 13 février 2022**  
**Musée des Arts Asiatiques de Nice**

Commissaires : Adrien Bossard, Sabine Vazieux

Musée départemental des Arts asiatiques  
405, Promenade des Anglais Arenas, 06200, Nice

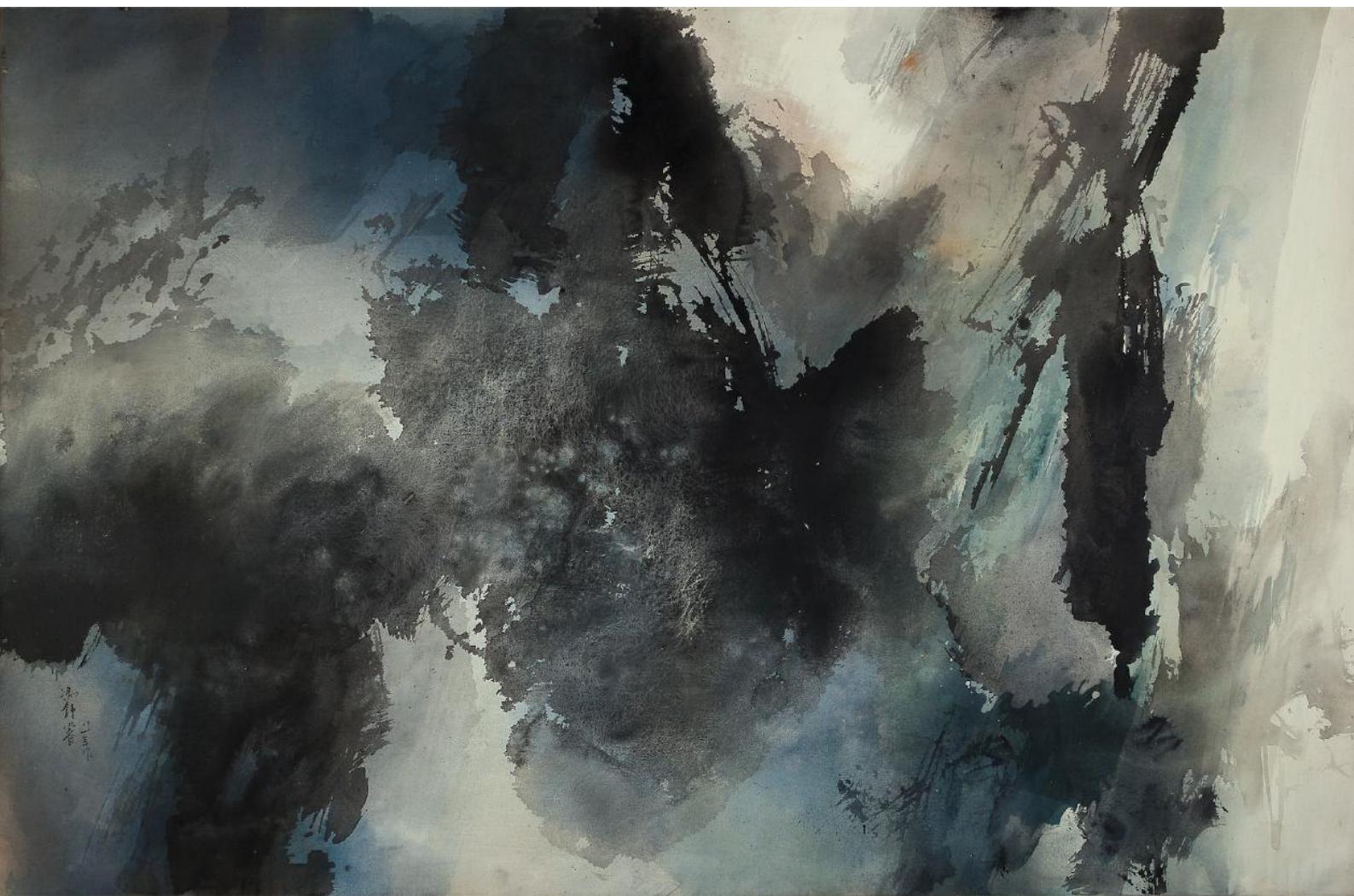
## Artistes représentés

Chuang Che  
Fong Chung-Ray  
Zao Wou-Ki  
Chu Teh-Chun  
Wucius Wong  
Li Chevalier  
Hu Chi-Chung  
Hsiao Ming-Hsien  
Rao Fu  
Zheng Chongbin



Chuang Che  
(b.1934, Chine, Beijing)

*Dream Cycle 3*  
2010, huile et acrylique sur toile  
168 x 168 cm



Fong Chung-Ray  
(b.1933, Chine, Nanyang)

*Sans titre*  
1982, huile et acrylique sur toile  
106 x 166 cm



Zao Wou-Ki

(1920, Chine, Beijing - 2013, Suisse, Nyon)

*Montagne Sainte Victoire*  
1992-1993, huile sur toile  
114 x 146 cm



Chu Teh-Chun

(1920, Chine, Baitou Zhen – 2014, France, Paris)

*Chant de joie*

2006, huile sur toile

130 x 195 cm



**Wucius Wong**  
(b.1936, Chine, Guangzhou)

*Seclusion*  
1975, encre sur papier  
102 x 184 cm



Li Chevalier  
(b.1961, Chine, Beijing)

*La nuit transfigurée (Hommage à Schoenberg)*  
2007, encre de Chine et techniques mixtes sur toile  
150 x 150 cm



Hu Chi-Chung

(1927, Chine, Zhejiang - 2012, États-Unis, Los Angeles)

*Sans titre*

1968, huile et sable sur toile

132,5 × 96 cm



Hsiao Ming-Hsien  
(b.1936, Taiwan, Nantou)

*Pink on circle*  
1963, encre sur papier  
137 × 35 cm



Rao Fu  
(b.1978, Chine, Beijing)

*Nachtfischen I*  
2018, huile sur toile  
195 × 135 cm



Zheng Chongbin  
(b.1961, Chine, Shanghai)

*Chimeric Landscape*  
2015, vidéo installation

## Préface

Sabine Vazieux

Issue d'une tradition millénaire, la peinture de paysage est profondément ancrée dans la culture chinoise. Atteignant très tôt des sommets de perfection, elle constitue un art suprême dont les canons esthétiques varient subtilement au fil des siècles sans toutefois marquer de réelle discontinuité. Ce n'est qu'au XXe siècle, que cette tradition se voit bousculée, puis renouvelée à la faveur d'échanges rapprochés avec l'Occident.

L'exposition « Entre terre et ciel : les paysages de l'âme », nous invite à découvrir la peinture chinoise de paysage et à en appréhender l'évolution de la fin des années 50 jusqu'à nos jours.

Elle démarre historiquement, au moment clé où les artistes commencent à suivre la voie de l'abstraction occidentale, qui leur permettra de s'inscrire dans une modernité universelle sans pour autant rompre avec la tradition du paysage.

L'exposition nous présente des artistes qui, confrontés à la découverte de l'art occidental et sa mondialisation, ont choisi de ne pas se replier vers une peinture identitaire mais d'élargir leur champ d'investigation. Ouverts à la nouveauté, ils ont su dépasser leur dilemme pour créer une fusion entre l'Orient et l'Occident.

Les œuvres exposées nous plongent dans l'âme de la nature, source de beauté et de spiritualité, avec laquelle les artistes entretiennent un rapport singulier. Elles nous transportent au cœur de la philosophie chinoise, qu'elle soit taoïste, confucianiste ou bouddhiste, et nous invitent à un voyage spirituel où l'homme et la nature entrent en communion.

Apparue en Chine dès le quatrième siècle, la peinture de paysage occupe une place primordiale : la portée philosophique et cosmologique qu'elle incarne dépasse la représentation formelle de la nature. En chinois, elle est désignée par le mot « Shanshui » qui signifie littéralement Montagne et Eau, la montagne relevant du principe du Yang et l'eau du principe Yin. Entre la montagne et l'eau (Monde du visible), circule le vide représenté par les nuages, la brume ou le blanc du papier (Monde de l'invisible). Dans un processus infini, les nuages naissent de la condensation de l'eau et prennent la forme de la montagne. Ainsi, l'eau et la montagne, animées par le vide, représentent les principales figures de la transformation universelle.

L'homme qui contemple le paysage entre en interaction avec celui-ci. Il ne s'agit pas d'une simple émotion esthétique mais d'une osmose qui se crée entre l'homme et la nature. Par un jeu de correspondances, peindre un paysage revient à faire le portrait de l'homme relié aux mouvements fondamentaux de l'univers.

Les concepts spirituels attachés à la peinture de paysage semblent éloignés de l'approche occidentale du paysage, qui en livre principalement une vision formelle et esthétique. Cependant cette dichotomie n'est pas si nette. On retrouve dans les paysages d'artistes comme Turner, Friedrich et dans l'art abstrait, ces mêmes jeux de correspondances entre la vie intérieure ou l'âme de l'homme et les éléments extérieurs de la nature. Bien qu'éloignée des concepts philosophiques, la vision occidentale du paysage entretient donc certaines correspondances celle de l'art chinois.

Au tournant des années 1950, certains courants artistiques chinois rejettent cette tradition picturale et philosophique séculaire, alors que d'autres vont au contraire, s'y attacher et la sublimer tout en cherchant à la faire évoluer vers de nouveaux horizons.

Si l'évolution de la peinture traditionnelle du paysage au XXe siècle survient grâce à l'influence de la peinture occidentale, elle est aussi étroitement liée à un contexte politique et géopolitique particulier.

Les prémices d'échanges artistiques remontent aux années trente, lorsque les premiers étudiants chinois reçoivent des bourses de voyages pour venir étudier en France. Mais cet élan est réfréné, quand surviennent les invasions japonaises et la guerre civile, qui rendent le climat politique et social peu propice aux interactions culturelles.

À la fin des années 1940, alors que la Chine sort meurtrie de ces longues années de guerre, de nombreux chinois prennent l'initiative quitter le pays, emportant avec eux pour seuls bagages l'identité et la culture chinoise. Certains artistes partent en Europe, alors que beaucoup d'autres suivent le gouvernement de Tchang Kai-chek, qui face à la prise du pouvoir par Mao Zedong, s'est replié à Taiwan.

C'est à cette époque que Zao Wou-Ki quitte Shanghai pour Paris où il élit domicile en 1947, tandis que Chuang Che, Chu Teh-Chun, Fong Chung-Ray et Hu Chi Chung, partent s'installer à Taiwan en 1949.

À Taipei, lieu d'interactions culturelles, les jeunes artistes chinois découvrent l'art occidental ancien et contemporain, dans les ouvrages consultés dans les bibliothèques. À Paris, Zao Wou-Ki fraternise avec les artistes occidentaux de sa génération et découvre l'abstraction qui domine alors la scène artistique.

C'est dans ce contexte artistique marqué par l'abstraction d'après guerre que les artistes chinois chercheront à renouveler la peinture de paysage.

Dans l'expressionnisme l'abstrait, qui s'inspire de la nature, recherche la spontanéité de la gestuelle et l'équilibre des pleins et des vides, retentit toute la pensée de la peinture chinoise. L'abstraction leur permet de prendre encore plus de distances à l'égard de la ressemblance formelle pour ne s'attacher qu'à l'essence de la nature et des êtres.

Les artistes assimilent rapidement ce nouveau style pictural qui devient un terreau propice à l'expression de leurs racines profondes. Ils s'approprient aussi la technique de la peinture à l'huile sur toile, qui leur ouvre le champ des possibles. Le choix du format de l'œuvre devient alors illimité, les pigments colorés de l'huile leur offrent des gammes chromatiques infinies leur permettant d'exprimer la nature dans son immensité et toute sa beauté.

Parallèlement, les artistes chinois découvrent que pour de nombreux peintres abstraits, l'Asie exerce une véritable fascination tant d'un point de vue philosophique qu'esthétique. Cette prise de conscience, vient légitimer l'importance de leur culture aux yeux du monde et les confortent davantage dans leurs choix artistiques.

Alors que ce courant abstrait chinois se développe durant les décennies suivantes à Taiwan, à Hong Kong, en Europe et aux Etats-Unis, une toute autre histoire s'écrit simultanément en Chine continentale.

Après la prise du pouvoir par Mao Zedong en 1949, la Chine continentale s'enferme dans un art réaliste de propagande où toute forme de liberté artistique est proscrite. La révolution culturelle qui débute en 1966, met en place un processus de destruction de la culture traditionnelle qui éloignera la Chine de ses racines millénaires. C'est ainsi que durant trente années, les artistes chinois du continent sont cantonnés dans un art officiel, réduits à ne peindre que des œuvres faisant l'éloge du pouvoir et dans lesquelles toute référence à la peinture traditionnelle chinoise ou occidentale est bannie.

Au début des années 80, dans un contexte politique plus ouvert, les prémices d'une émancipation artistique voient le jour. Durant cette période, la majorité des artistes chercheront leur inspiration dans l'art occidental, à leurs yeux synonyme de modernité. Cependant, dans une démarche plus introspective, d'autres artistes se poseront des questions identitaires et prendront des distances vis à vis de l'art occidental.

Certains se réapproprient les techniques traditionnelles de l'encre sur papier et puisent leur inspiration dans la nature, renouant ainsi avec la tradition perdue.

C'est ainsi que Li Chevalier, dans un style plus figuratif, réinvente le paysage chinois à l'encre de chine en adoptant de nouvelles techniques, tout en cherchant à perpétuer les concepts du paysage traditionnel. Rao Fu, reprend les techniques picturales des perspectives multiples héritées de la tradition alors que Zheng Chongbin va sublimer le concept du paysage dans l'art vidéo et l'installation.

Ces deux générations d'artistes chinois, en des lieux différents, face à ces mêmes questions artistiques identitaires, trouveront une voie fertile dans le croisement des cultures. Que ce soit dans l'abstraction ou dans la figuration, ils ont su réinventer la tradition pour sublimer la nature et l'homme dans leur communion.

Vazieux | Art Gallery Paris  
5 bis rue du Louvre 75001 Paris  
+33 (0)1 48 00 91 00/+33 (0)6 60 05 14 57  
de 12h à 19h du mardi au samedi  
[contact@vazieux.com](mailto:contact@vazieux.com)  
[www.vazieux.com](http://www.vazieux.com)